N° 09

LA GAZETTE DU GARDE-BŒUFS

Avril 2026

Livret détachable



Mares
© Philippe Bouyer

Les habitants de la mare

Saint-Jean de-Boiseau

Une mare, c'est une petite pièce d'eau peu profonde, généralement sans exutoire (à la différence d'un étang), dont le niveau d'eau varie souvent au cours de l'année, avec un assèchement partiel ou total en été.
À Saint-Jean-de-Boiseau, nos mares sont en grande majorité des mares abreuvoirs, créées par les éleveurs pour l'alimentation en eau du bétail.

Hello les hélophytes !

Si l'on m'appelle Plantain d'eau, c'est juste par analogie avec les feuilles du Plantain majeur car, sans vouloir être désagréable, je n'ai rien à voir avec cette plante qui appartient à une toute autre famille botanique et qui se complaît vulgairement dans les entrées de pâtures ! Moi, par exemple, j'arbore de jolies fleurs à trois pétales blancs à rosés quand le Plantain majeur présente un tout petit épi serré de minuscules fleurs grises.

La référence à l'eau me concernant n'est, en revanche, pas surfaite, comme pour l'ensemble des Alismatacées (ma vraie famille !) qui ne comprennent que des espèces aquatiques ou des hélophytes. J'ai dit hélophytes ? Je peux vous en parler, j'en fais partie, comme l'Iris ou le Scirpe des marais. Nous sommes un groupe d'herbacées qui poussons les pieds sous l'eau et la tête à l'air libre, dans des milieux amphibies, un temps noyés, un temps exondés, comme c'est typiquement le cas du bord des mares.

L'idéal pour nous les hélophytes, c'est de disposer de berges en pente douce. Celles-ci nous permettent de nous étendre suffisamment et de former, au grand bénéfice de la faune, des ceintures de végétation autour de la mare, dans la continuité des plantes aquatiques qui poussent dans l'eau plus profonde.



Plantain d'eau
(Alisma plantago-aquatica)
© Christian Fischer





Une mare constitue un écosystème en soi, souvent facile d'accès ; c'est pourquoi elle revêt un grand intérêt pédagogique.
Son fonctionnement demeure complexe et son intérêt pour la biodiversité dépendra (entre autres) de sa morphologie, de son exposition et de la qualité de l'eau.
L'implantation de végétaux dans la mare est une condition importante pour l'accueil de la faune qui s'en sert comme support de ponte ou de vie et pour son alimentation.



Fleur de Plantain d'eau
© H. Zell



Iris des marais
© Pascal Lacroix



Scirpe des marais
© Common spike-rush

Le lézard des mares

Je ressemble à un petit lézard, et suis le plus petit des tritons européens : je suis le triton palmé. Ma peau est lisse, ma queue est aplatie latéralement. J'ai des poumons, je peux donc vivre sur terre mais aussi dans l'eau de février à juillet en respirant par la peau. Les mares et les fossés sont mes habitats les plus fréquents.
En période nuptiale je deviens plus coloré, ma queue présente une crête, mes pattes arrières sont palmées (d'où mon nom), et ma queue se termine par un court filament. Ma femelle est plus grande mais moins colorée. Nous nous reproduisons dans l'eau, ma copine pont ses œufs dans la végétation aquatique, ils donneront des larves pourvues de branchies qui seront remplacées par des poumons. Je me nourris de petits insectes, d'araignées, de petits crustacés et mollusques, de zooplancton, de daphnies, mais également de têtards de grenouille. Quand la nourriture vient à manquer, je deviens cannibale , mais s'il vous plaît n'en parlez pas !



Triton palmé
(Lissotriton helveticus)
© Philippe Bouyer

Le patineur

Silence ! Me voici, star incontestée de la mare ! Je suis Gerris. Oui, LE Gerris. Celui qui marche sur l'eau. Non, pas Jésus, bien que j'aie une réputation longue comme mes pattes (et croyez-moi, elles sont TRÈS longues). Je vis à la surface de l'eau, cet endroit étrange où personne n'ose marcher… sauf moi. Pendant que les autres insectes coulent comme des cailloux, moi je patine, je glisse, je parade. La mare, c'est un peu mon skatepark.



© illustration : Virginie Guérin

Scientifiquement, je suis un exemple remarquable d'adaptation à un environnement particulier : l'interface entre l'air et l'eau. Aussi, ma présence sur un plan d'eau est souvent un bon indicateur d'un milieu aquatique relativement sain.

Alors voilà, doté de 6 pattes fines, longues et très élégantes, on me confond souvent avec une araignée, mais attention, moi je fais du sport aquatique, pas de la toile au plafond. Mes pattes sont couvertes de milliers de poils hydrophobes microscopiques qui me permettent de repousser l'eau. Résultat : je ne me mouille jamais. Même pas les orteils (enfin, si j'en avais). Grâce à cela, je profite de la « tension superficielle ». En gros, l'eau a une peau invisible, et moi je marche dessus sans la casser. Comme sur un trampoline. Essayez, vous, pour voir. On pourrait bien rigoler !

En fait, je ne nage pas, je ne flotte pas, je glisse. Je pousse l'eau avec mes pattes du milieu, je me propulse, je tourne, je m'arrête net. C'est fluide, rapide, silencieux. James Bond version insecte. Quand un danger arrive — poisson, grenouille, oiseau curieux — hop, une impulsion et je suis déjà à l'autre bout de la mare. Pendant que les autres crient, moi je fais un demi-tour artistique.

Je suis carnivore. Oui. Même lorsque l'on mesure 1 cm, on peut être redoutable. Je mange surtout des moustiques (de rien, c'est gratuit), des mouches qui ont raté leur atterrissage ou tout autre insecte assez maladroit pour tomber à l'eau.

Malheureusement pour moi, j'ai aussi des ennemis, et ils ne sont pas tous des animaux… Je m'explique ! Le pire d'entre eux ? C'est la pollution. Quand vous mettez du savon ou des produits chimiques dans l'eau, la surface se modifie. Résultat : je ne peux plus marcher. Et là, c'est la noyade assurée. Je vous remercie donc de bien veiller à ce paramètre sans lequel je ne pourrai plus défier les plus grands glisseurs comme Kelly Slater !

Savez-vous aussi que les humains m'adorent (enfin surtout les scientifiques) ? Ils m'étudient pour comprendre ce phénomène de tension superficielle, la physique en général et j'inspire beaucoup le monde de la robotique.

Conclusion, la prochaine fois que vous me verrez glisser sur un plan d'eau, vous pourrez repenser aux JO d'hiver et vanter mes mérites de patineur artistique !



Gerris
(Gerris sp.)
© Philippe Bouyer



Maquette : service communication - Rédacteurs : Pascal Lacroix, Virginie Guillas, Paul Amboise, Phillipe Bouyer - Logo Garde-boeufs : Violette Lacroix - Illustratrice : Virginie Guérin